



LES PLUS BELLES  
**DEMEURES**  
DE BRUXELLES

# **MAISON FRÈRE-ORBAN,** TRÉSOR MÉCONNNU DU QUARTIER ROYAL



ÉPISODE 13



**PAUL GROSJEAN**  
CHRONIQUEUR HISTORIQUE

**S**elon les experts, le Quartier Royal, un des quartiers historiques de Bruxelles, est situé entre le Parc de Bruxelles, la Place Royale, le Mont des Arts et le Sablon. Le Parc de Bruxelles, en particulier, est au cœur de tous les pouvoirs en Belgique. Ils sont presque tous représentés dans ce périmètre. Jugez plutôt : Palais Royal, Palais des Académies, Résidence du Premier Ministre, Cercle de la Warande, Ambassade de France, Cercle Gaulois, Chancellerie du Premier Ministre, Palais de la Nation, Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, BNP Paribas Fortis, Hôtel Errera,... Parmi ceux-ci, il est un bâtiment d'exception : c'est la Maison Frère-Orban. Son caractère exceptionnel tient, non seulement à ce qu'il s'agit d'une maison privée, mais aussi à ce qu'elle appartient toujours aux descendants de Walthère Frère-Orban...

Comme j'aime à le raconter, tout a commencé dans la nuit du 3 au 4 février 1731 lorsqu'un incendie détruisit complètement le fameux Palais du Coudenberg. Ce Palais des Ducs de Brabant et des Ducs de Bourgogne avait in-



Salle à manger

Architecte des Pays-Bas autrichiens. Il fut démis de ses fonctions en 1780.

La Maison Frère-Orban (qui est inscrite à l'inventaire légal depuis le 19 août 2024) est donc un superbe exemple de l'architecture néoclassique du XVIIIème siècle. A partir de 1847 et jusqu'à sa mort, cet édifice fut la résidence de Walthère Frère-Orban (1812-1896), grand homme politique libéral du XIXème siècle (qui fut deux fois Premier Ministre de Léopold II). Après le décès de Frère-Orban, la maison resta la propriété de ses descendants directs. C'est encore le cas à l'heure actuelle puisque c'est un représentant de la 6ème génération qui détient le bien. Récemment restaurée avec soin, cet hôtel particulier contient un certain nombre d'objets d'importance à la fois historique et artistique ainsi que des souvenirs de famille.

carné pendant des siècles le prestige de Bruxelles, abritant ducs, archiducs, rois, empereurs ou gouverneurs. Cette catastrophe majeure obligea les Autrichiens à renouveler ce quartier essentiel à Bruxelles. Le Duc d'Ursel proposa donc à Charles de Lorraine, qui représentait l'Impératrice Marie-Thérèse en Belgique, de créer la Place Royale. Les travaux furent alors menés par le Français Gilles-Barnabé Guimard entre 1775 et 1781, aboutissant à la plus belle réalisation à Bruxelles de la période autrichienne (avec la Place des Martyrs).

En réalité, la Place Royale fut à l'origine du développement du Quartier Royal qui est le lien entre le haut et le bas de la ville. Et dans cet espace, s'il est une artère qui marque encore les esprits, c'est bien la Rue Ducale. Reliant la Rue de Louvain à la Place du Trône, en longeant le côté est du Parc de Bruxelles, la Rue Ducale porte ce nom depuis 1779 en souvenir de la Cour des Ducs de Brabant et des Ducs de Bourgogne. Et c'est le long de cette route qu'entre 1778 et 1780, plusieurs immeubles furent construits pour le compte de l'Abbaye de Dieleghem. Ces bâtiments furent occupés d'abord par des Suisses et des Anglais, ensuite par des familles aristocratiques belges. Aujourd'hui, la Rue Ducale abrite notamment le Cercle de la Warande, anciennement Hôtel Empain, construit par Guimard en 1780, le Cabinet du Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale,

édifice construit en 1781 pour le Prince Rodouan de Mérode et occupé aujourd'hui par Boris Dillies, ainsi que la résidence du Premier Ministre, surnommée le Lambertmont, due à l'architecte Philippe Carmon (1779). Sans oublier bien sûr le Palais des Académies...

## MAISON FAMILIALE

Au numéro 23 de la Rue Ducale, il y a donc la Maison Frère-Orban, qui fut construite en 1780 par l'architecte belge Laurent-Benoît Dewez (1731-1812). Ce natif de Petit-Rechain fut considéré comme le grand maître du style néoclassique (inspiré de la grandeur et de la simplicité des formes antiques, en réaction à l'exubérance du rococo). Dewez se distingua particulièrement dans l'architecture religieuse. On lui doit la reconstruction de l'Abbaye d'Orval ainsi que la transformation de nombreuses autres abbayes (dont Affligem, Floreffe, Dieleghem et Gembloux). Il participa également à la construction du Château de Senefve. Son domicile de la Rue de Laeken est aujourd'hui le siège du Musée Belge de la Franc-Maçonnerie. Proche de Charles de Lorraine, il fut nommé en 1767 Premier



Bureau

## DEMEURE À DÉCOUVRIR

A l'entrée, il y a d'abord le bureau de Walthère Frère-Orban (qui n'a pas été modifié depuis son décès il y a 130 ans). Ensuite, la pépite du rez-de-chaussée est la salle à manger. Elle contient des assiettes



Salon



polychromes de la Faïencerie de Gien. Les rideaux ont été peints à la main par l'artiste belge Isabelle de Borchgrave. L'escalier principal en chêne provient d'un château de province.

C'est au premier étage que se situe le salon principal. Il comporte de magnifiques lambris Louis XVI issus d'un hôtel de maître parisien. Des fauteuils recouverts de tapisseries d'Aubusson évoquent les Fables de La Fontaine. La table basse a été créée par Isabelle de Borchgrave. De chaque côté de la cheminée, se trouvent 2 grandes peintures d'Eugène Isabey (1803-1886), peintre français de la période romantique du XIX<sup>ème</sup> siècle. Sur la commode, on peut voir les originaux d'une centaine de lettres écrites par les communes belges en 1860 à l'attention de Walthère Frère-Orban pour le remercier d'avoir supprimé l'octroi. Dans un des coins de la pièce, trône un buste en marbre blanc de Frère-Orban, commandé par la Ville de Liège et réalisé par le célèbre artiste belge Eugène Simonis. Dans la salle de conférence voisine, on peut apercevoir le portrait du petit-fils de Frère-Orban, Florimont Hankar (1861-1937), lorsqu'il était Directeur-Régent de la Banque Nationale de Belgique. Enfin, dans la petite salle de conférence attenante, sont exposés deux manteaux donnés par l'empereur chinois à Florimont Hankar (envoyé en Chine en 1910 dans le cadre de la mission Warocqué).

Aujourd'hui, la Maison Frère-Orban ouvre ses portes à des événements privés ([www.maisonfrereorban.com](http://www.maisonfrereorban.com)). Mais signalons que bientôt, à l'occasion de la semaine Vestalia (organisée par l'association des Demeures Historiques), la Maison Frère-Orban sera exceptionnellement ouverte au public le samedi 6 juin, le dimanche 7 juin et le mardi 9 juin. Ne ratez donc pas cette occasion unique de découvrir cet hôtel particulier qui a accueilli de nombreuses personnalités ayant joué un rôle important dans notre Histoire. Dans la perspective du bicentenaire du Royaume de Belgique, cette démarche peut être intéressante...



Plaque commémorative sur la façade de la maison.

## WALTHÈRE FRÈRE-ORBAN APPARTIENT À L'HISTOIRE DU LIBÉRALISME BELGE

**Hubert Frère-Orban, dit Walthère, compta parmi les grands ministres libéraux au XIX<sup>ème</sup> siècle en Belgique. Ministre pour la première fois à l'âge de 35 ans en 1847 sous Léopold Ier et plusieurs fois Premier Ministre sous Léopold II, il resta, tout au long de ses 54 ans de carrière, un homme politique très influent au service des valeurs libérales...**

Walthère Frère-Orban est né à Liège le 24 avril 1812 (à l'époque napoléonienne). En 1830, au moment de la Révolution Belge, il rejoignit, à 18 ans, la garde urbaine qui défendait Liège contre les Hollandais. Il fit ensuite des études de droit à l'Université de Liège. En 1832, il prêta serment au barreau liégeois où il exerça son art oratoire dans les affaires civiles et criminelles. Il épousa le 23 juillet 1835 Claire Orban (1815-1890) qui était très fortunée. S'exprimant aussi bien en français qu'en wallon, il se lança alors en politique. Il fut élu conseiller communal de la Ville de Liège en 1840, obtenant son premier mandat électif. Il s'intéressa d'abord à l'instruction publique. Et en 1847, il devint député sur la liste libérale de Liège, poste qu'il allait occuper pendant 47 ans...

C'est en 1847 que Walthère Frère-Orban entra pour la première fois dans le gouvernement national, en l'occurrence comme Ministre des Travaux Publics. En

1848, à la suite de la révolution politique en France, la Belgique connut une crise financière. A partir de là, Frère-Orban devint Ministre des Finances pour la première fois. C'est lui qui proposa en 1850 la création de la Banque Nationale de Belgique. Il devint pour la seconde fois Ministre des Finances en 1857. Il fut nommé Ministre d'Etat en 1861 par Léopold Ier. Et le 3 janvier 1868, ce fut la consécration lorsqu'il devint pour la première fois chef de cabinet du Roi Léopold II. C'était l'équivalent du poste de Premier Ministre à l'époque. Il garda cette fonction prestigieuse durant deux années. Huit ans plus tard, il redevint Chef de Cabinet du Roi. Il fut également Ministre des Affaires Etrangères pendant cette période. Sa carrière ministérielle se termina le 16 juin 1884...

### COMBATS TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Walthère Frère-Orban mourut le 2 janvier 1896. Il fut enterré dans sa ville natale, à Liège, au cimetière de Robermont, sous un imposant monument en forme de tour de style néo-gothique, symbolisant une œuvre importante. Ce n'est pas par hasard s'il a reçu de nombreuses distinctions à l'étranger (dont la Légion d'Honneur). Pendant son parcours politique, il s'est battu en faveur de la laïcité au sein de l'Education Nationale. Protestant et anticlérical, il a œuvré sans relâche pour l'indépendance du pouvoir civil, n'hésitant pas à provoquer la première « guerre scolaire ». Franc-maçon actif, il siégeait dans la loge maçonnique de Liège...

Par ailleurs, Frère-Orban a lancé les principales institutions qui furent pendant longtemps les piliers du système financier belge. En 1860, il créa ainsi le Crédit Communal de Belgique et en 1865, il fonda la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite. Il a également encouragé la liberté des échanges au sein du Royaume, abolissant toutes les barrières intérieures. Il a notamment supprimé l'octroi en 1860 et racheté aux Hollandais le péage sur l'Escaut en 1863. Enfin, il a combattu toutes les formes de radicalisme, qu'ils soient de droite ou de gauche, tout en accordant une attention particulière aux plus vulnérables de la société belge. Les combats de Walthère Frère-Orban sont hélas encore d'actualité...



Buste de W. Frère-Orban.

Avec le soutien de

Victoire  
Junot